

Prophétie sur la menace de mort à petit feu de la France



En l'année 1945, le Christ s'adresse à Marcel Van :

« Ensuite, Jésus revient sur les grandes menaces qui pèsent sur l'avenir de la France :

« Ô mon enfant, prie pour le pays que j'aime particulièrement... Ah... La France... si on ne prie pas, elle sera encore une fois malheureuse, et le règne de mon amour ne pourra que difficilement s'y établir... Van, ne doute pas de ce que je viens de te dire, en voyant que la situation en France est déjà un peu plus stable...

Mon enfant, je parle ainsi pour que la France soit avertie et sache prévenir, car l'ennemi veut faire de ce pays **un foyer de discordes**. Il faut beaucoup prier... France ! ... France ! ... Promets-tu de m'être fidèle ? Es-tu décidée à protéger et étendre le règne de mon amour dans le monde ? »

Après la menace du communisme, le Seigneur en évoque une autre, plus subtile et progressive :

« Petit apôtre de mon amour, écris au sujet de la France... Français, mes enfants, et vous, mes prêtres de France, je vous aime. Soyez sur vos gardes afin de prévenir. **L'ennemi de mon amour va vous lancer avant tout son poison à la tête**. Soyez sur vos gardes. Ce parti, contrairement au parti communiste, ne nuira pas directement à mes enfants. Il ne détruira pas d'un seul coup le pays que j'aime, **mais il le détruira peu à peu**.

Oui, peu à peu, il va se propager, peu à peu il va vomir sa fumée infernale **pour vous faire mourir asphyxiés** : il agira de façon à vous éloigner peu à peu de mon amour, pour vous rapprocher progressivement de l'amour profane. Oui, mes enfants, il agira ainsi peu à peu...

Ayez confiance en mon amour, consacrez votre pays à mon amour... Mieux vaudrait pour la France être gouvernée par un homme du peuple à l'esprit obtus, que de l'être par un ennemi de mon amour qui la mènerait à la ruine complète... Pauvre France ! une fois libérée du communisme, elle subira une influence plus perverse encore, **celle de la Franc-maçonnerie...**

O France, pays que j'aime... Considère les paroles que je t'adresse ici... Français, mes enfants, si vous repoussez loin de vous mon amour, de quel amour pourriez-vous bien vous servir pour relever la France ? S'il n'y a aucun amour pour relever la France, alors la France se verra couverte d'épaisses fumées montant de l'enfer... »

Père Marie-Michel – Extraits de l'Amour ne peut mourir, Vie de Marcel Van, 1990 (Le Sarmant-Fayard)